L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 7 AVRIL 1883.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 6 avril 1883
Thermomètre de O. DUBAZAC, Opticien.

6 heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	76	24
3 P. M.	80	27
6 P. M.	75	23

Vendredi, 6 avril 1883, 3 p.m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Jacksonville	79	Louisville, Ky	68
Augusta, Ga	82	Memphis, Tenn	68
Charleston, S.C	76	Mobile, Ala	76
Galveston, Tex	67	Montgomery, Ala	80
Dallas, Ill	57	Nashville, Tenn	66
Chattanooga, Tenn	70	New Orleans, La	82
Cincinnati, O	51	Omaha, Neb	41
Davenport, Iowa	27	Pittsburgh, Pa	49
Dubuque, Iowa	29	Savannah, Ga	80
Galveston, Texas	71	Shreveport, La	70
Keokuk, Iowa	42	St-Louis, Mo	49
Key West, Fla	86	St-Paul, Minn	44
La Crosse, Wis	47	Vicksburg, Miss	62
Leavenworth, Kan	49	Yankton, D. T	45

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (zéro) ce jour.

Augusta	10 05	Nashville, Tenn	34 05
Cairo, Ill	37.07	New Orleans	0.04
Cincinnati, O	29.00	Omaha, Neb	2.04
Davenport, I		Pittsburgh, Pa	7.03
Keokuk, Iowa	8.04	Shreveport, La	20 03
La Crosse, Wis	4.00	St-Louis, Mo	15 09
Leavenworth, K	10.00	St-Paul, Minn	place
Louisville, Ky	18.03	Vicksburg, Miss	43.10
Memphis, Tenn	25.06	Yankton	5.05

Plus de données du niveau des hautes eaux de 1874.

M. HERMAN,
Private Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Anthony Figueroa à Mlle Dolorite McClelland; Frederick C. Ford à Mlle Florence Wheeler; Peter Martin à Mlle Nancy Bland; J M Bampanah Mlle Mary Casper; D P Maldabon à Mlle Mary A. Moore; Rawson Dudley à Sarah Burke;

Naissances.

Mme Joseph Gelo, un garçon, 2 avril; Mme O C Robinson, un fils, 25 mars; Mme Charles Wiesler, une fille, 4 jan; Mme B Sander, un garçon, 5 juin; Mme B Ferrouillet, une fille, 26 mars; Mme John Schlindwein, une fille, 2 mars; Mme C Bittel, un garçon, 23 mars; Mme C Zimmer, un garçon, 2 mars.

Décès.

Anne Quin, 1 mois, 26 rue Washington; Arthur Johnson, 13 mois, Carrollton, Monter Brown, 50 ans, 410 rue Jackson; John McGovern, 22 ans, 108 rue Pacific; Mme Vve Marie Durand, 71 ans, 167 Dumaine; Joseph Eichinger, 65 ans, rue Quartier, entre Toulouse et Mire;

Edward Seidel, 21 jours, 107 rue Port; Wm Walde Jr, 8 mois, 108 1/2 rue Port; Une enfant de Mme Henry George, 2 jours, rue Bienville;

Thos Cowan, 32 ans, 48 1/2 rue Seconde; Mme Vve Leonard Kirsch, 41 ans, coin des rues Mire et St Louis;

Louis Fabisin, 13 ans, 64 rue Washington; Peter Johnson, 45 ans, 137 rue Espagne; Katharina M Barkenstock, 3 ans, 509 Marais; Mariano George, 24 ans, 72 rue Peix; Bernard Hoechler, 58 ans, 85 rue Congress; Charles Zirkenbach, 39 ans, 113 1/2 Bourbonne; Joseph Charles Beckel, 37 ans, rue Canal; entre Broad et Dorgenois;

Mary Baptiste, 18 ans, 197 Nord Priesr; Mme M Julien, 53 ans, 392 rue Bagatelle; James Williams, 14 ans, coin des rues Orléans et Dorgenois;

Caroline A Mahle, 9 ans, coin des rues Broad et Promenade Carondelet;

Mme Magdalen Vogel, 46 ans, coin des rues Magazine et Septième;

Mme Margaret Peters, 40 ans, 228 rue Conti; Mary Jane McGuire, 3 mois, 119 St Joseph; Carolina Westerhaus, 2 mois 20 rue Josephine; Thomas Evans, 55 ans, rue Howard, entre Première et Philip.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

Thos Adams, ville; S C Gordon, Chicago; S P Graves, Baton Rouge; Chas E Reeder, J P Morgan, Mississippi; C S Hindskopf, New-York; H M Kirman, Vicksburg; H P Aikman, New York; W Burnett et femme, Natchez; Fred Tomkiff, femme et enfants, New York; Miss et Mlle Jacobsohn, C V Botts, Vicksburg; Mme Hayman, Dr et Mme S H Hodgson, Vicksburg; Ed L Ryler, Chas E Fogarty, New York; A M Avalon, Cincinnati; S C Knapp, New York; H Lange, J L Davis, Hy V Poindexter, Washington; D C L O Maddeux et femme, Cincinnati; M Chibourg, France; M Hawger, Havre; J Q Du-pré, Baton Rouge; G H Williams, St Louis; West Lewis, B J Parker, Oakwood, Texas; G M Parnell, Warren, Penn; John R Gheans, Lafourche; M C Ross, Ross, Houston; K T Wilkinson, St Louis.

CITY HOTEL.

W H Marshland, Lowell; E C Peck, Rochester; J H Lloyd, Chicago; Jud Coppock, Holdover, Tex; John McDonell, Jackson; E Wm Kyle, N Y; C H Leal, Colfax, La; Isaac Harris et femme, Burghampton, J F Willar, Arkansas; C W Adams, Atlanta; J B Condon, Baltimore; W T Brent Florida; B Gillett, domestique, Du-burb Man; H E Hall, ville, L C Vaughan, Florida; J C Wise, Atlanta; J L Decker, Mexico City; G W Bolton, La; F Burroughs, Woodburry; G B Johnson, Red River; W F Cohn, D M Arthur, St-Louis; R W B Elliott et dame, San Antonio.

Cour criminelle de district.—Il n'y a pas eu de séance, hier, à la section A, [juge Roman].

A la section B, (juge Luzenberg)—Isidore Magnificio accusé de voies de fait; Thos. McMahon, prévenu de l'homicide, ce soir déclarés innocents.

Cour du recorder Ford.—Harriette Taylor ou Shanks, accusée de vol, a été requise de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Jim Williams et Tom Rees étaient accusés de bataille et de trouble de la paix; le premier a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de gêne de police; le second a été renvoyé de la plainte.

Fred Olsen a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de détention à la même geôle, pour ivresse et prise de paix.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Jean M [illegible] Ray à Jean Mailho, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Levée, Jersey, Constantinople et Austerlitz, ayant 45 pieds de face à la rue Jersey sur 111 pieds de profondeur $500

Mme Veuve D. A. Given à Mme Chas les Thern, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Jackson, Josephine, Colisée et Prytanée, ayant 65 pieds de face à la rue Jackson sur 160 pieds de profondeur $6,000

Mme Veuve John Brownlie à George H. Samuels et als., un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Carondelet, Baronne, Thalie et Erato, ayant 30 pieds de face à la rue Jackson sur 120 pieds de profondeur $3900

R. A. Chiapella à Mme W. Kock, 2 terrains et bâtisses portant les Nos 229 et 231 rue Commune, entre Dryades et Remparts $3670

Archibald Powers à Louis J. Peterson, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Chartres, Delaware, Pierson et Market, ayant 40 pieds de face à la rue Jefferson sur 98 pieds de profondeur $50

Mme veuve D. A. Given à Stanley O. Thomas, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Jackson, Prytanée, Joseph et Colisée, ayant 43 pieds de face à la rue Jackson sur 160 pieds de profondeur $350

George Heaton Samuels et als. à Mme veuve John Brownlie, deux terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Carondelet, Baronne, Thalie et Erato, ayant 30 pieds de face à la rue Jackson sur 120 pieds de profondeur $3900

R. A. Chiapella à Mme W. Kock, 2 terrains et bâtisses portant les Nos 229 et 231 rue Commune, entre Dryades et Remparts $3670

Archibald Powers à Louis J. Peterson, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Chartres, Delaware, Pierson et Market, ayant 40 pieds de face à la rue Jefferson sur 98 pieds de profondeur $50

Mme veuve D. A. Given à Stanley O. Thomas, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Jackson, Prytanée, Joseph et Colisée, ayant 43 pieds de face à la rue Jackson sur 160 pieds de profondeur $350

La question sanitaire et la Bourse du Coton de la Nouvelle-Orléans. — C'est de la salubrité de la Nouvelle-Orléans que dépendent en grande partie ses futures destinées. Assainir la ville, la replacer dans des conditions hygiéniques satisfaisantes, prévenir, ou en supprimant les causes, l'éclosion des épidémies qui ne font que trop souvent désolée, telle est la préoccupation de tous le : corps constitués—administration publique, autorités municipales, conseil de salubrité, organisations commerciales. C'est dans ce but que le Conseil de Direction de la Bourse au Coton vient de voter à l'unanimité les considérants et les résolutions qui suivent :

Attendu que les membres de la Bourse au Coton de la Nile-Orléans apprécient la sécurité et nous commettons tous placés de combiner tous nos efforts pour inspirer la confiance aux étrangers et faire cesser l'inquiétude qui règne au dehors au sujet de la salubrité de cette ville;

Attendu que cette inquiétude est le fait qu'une épidémie quelconque pourrait éclater dans notre ville empêchant l'envoi de capitaux parmi nous ainsi que l'inauguration d'entreprises qui contribueraient puissamment à faire de la Nile-Orléans un des plus grands centres manufacturiers du pays, et sécuriraient considérablement son importance commerciale;

Résolu qu'il est de l'intérêt immédiat de tous les commerçants et de tous les citoyens de la ville de combiner leurs efforts pour maintenir la Nile-Orléans dans un état de salubrité qui disparaît toute appréhension dans les autres Etats et des craintes qui souvent n'ont aucun fondement;

Résolu, en outre, que, dans l'opinion de cette Bourse, l'Association Sanitaire de la Nile-Orléans est un admirable instrument pour la reconstitution sanitaire de la ville, et qu'on doit principalement à ses infatigables efforts le bon état de la salubrité publique en ce moment;

Résolu, aussi, que cette Bourse adjure ses membres, ainsi que tous les habitants et citoyens de la Nouvelle-Orléans, d'aider, dans la plus large mesure de leurs moyens, l'association sanitaire à continuer son œuvre méritante, persuadée qu'ils seront libralement indemnisés par la prospérité générale et l'accroissement du commerce.

Le comité suivant a été nommé par le président du Comité de Direction, pour solliciter des souscriptions auprès des membres de la Bourse :

J. L. Harris, Chairman.
Chas Newman.
A. M. Bickham
W. F. Halsey.
T. C. Herndon.
Atwood Violett.
Lucas E. Moore.
J. H. Maginnis.
Alfred Moulton.

Décorations au cimetière Greenwood, etc.—Il n'y avait pas ce qu'on appelle foule hier, au cimetière où se trouve la tombe des soldats confédérés tués sur les champs de bataille, mais on y a compté cependant de nombreuses visites. Les décorations étaient simples et de bon goût.

La tombe, en forme de pyramide, surmontée d'un soldat en faction, fait pénétrer au spectateur un sentiment de tristesse auquel il ne peut échapper. Il a devant lui une histoire écrite en pierres, en briques et en chaux, une histoire douloureuse, une histoire de destruction, une histoire qui rappelle forcément que tre grandes figures de soldats désintéressés et malheureux, dont l'un, en périssant dans son triomphe, emporta avec lui le deuil de la confédération, dont il était l'invincible soutien.

Beaucoup de bouquets, apportés par la foule, avaient été déposés au pied du mausolée.

En sortant du cimetière Greenwood, tout le monde traversait le canal pour aller examiner le cimetière de la Métairie et déposer des offrandes sur les tombeaux de "Washington Artillery" et sur celui de "Stonewall Jackson."

L'armée du Tennessee—Division louisianaise—a posé solennellement, hier, la première pierre du monument qu'elle va ériger à la mémoire du général Albert Sidney Johnston.

L'Association, accompagnée des associations de l'armée de la Virginie du Nord et de l'armée de la Grande République, s'est rendue, à trois heures, au cimetière de la Métairie, où la cérémonie de la pose de la première pierre a eu lieu en présence d'une foule compacte.

Après les discours appropriés à cette occasion, le colonel John W. Gleen, ingénieur, a déclaré que la liste des objets placés dans la boîte scellée sous la première pierre posée se composait d'une collection de billets et de bons des soldats de l'armée du Tennessee; d'une collection de billets et de bons des Confédérés, d'exemplaires de journaux Confédérés, de timbres-poste des Etats Confédérés et des Etats-Unis; de certificats d'admission de membres de l'armée du Tennessee; de la liste de la Grande Armée de la République, de celle de l'armée de la Virginie du Nord et de celle de l'armée du Tennessee; les noms des officiers exécutifs des Etats Confédérés; des noms des officiers généraux de l'armée du Tennessee et de celle du Trans-Missipi; de souvenirs des soldats de l'armée du Tennessee; d'une médaille en mémoire du général Robert E. Lee; et enfin des journaux quotidiens de la Nouvelle-Orléans en date du 6 avril 1883.

Cette cérémonie terminée, le général Charles E. Hooker, du Mississippi, l'orateur du jour, a pris la parole, et dans une longue et belle allocution, a passé en revue toute la brillante carrière militaire du général Johnston.

Après le général l'honorable Jefferson Davis qui assistait à la fête, a parlé en termes élogieux du général Johnston qui a-t-il ajouté, vénérait tant le Louisiane.

Je suis fier, a dit M. Davis, de voir que l'Association de l'armée du Tennessee consacre un tombeau à la mémoire de ce brave soldat. M. Davis, en terminant, a dit que la Confédération a eu trois grands généraux dont les tombeaux ont été élevés à la Nouvelle-Orléans. Quoique ne les ayant pas nommés, M. Davis faisait allusion aux généraux Robert E. Lee, Stonewall Jackson et Albert Sidney Johnston.

Immédiatement après les cérémonies et la visite aux tombeaux, les membres se sont rendus en ville, où, après avoir parcouru les rues Canal, Camp, Poydras, St-Charles, ils se sont arrêtés au Masonic Hall. Là un magnifique banquet les attendait.

Le révérend A. J. Witherspoon a prononcé une touchante prière au moment où les convives et les invités se réunissaient autour de la table. Après le repas, le président de l'Association, M. J. A. Chalaron, l'honorable Jefferson Davis, M. J. B. Eustis, le général F. T. Nicholls, le commodore W. W. Hunter, M. C. L. Ridgely, M. W. H. Rogers, le major T. E. Davis, ont répondu aux différents "toasts."

Nous regrettons que le temps et le manque d'espace ne nous permettent pas de donner un aperçu succinct des admirables allocutions prononcées au cimetière et au banquet.

Devant chaque convive se trouvait un très élégant programme portant à la page du titre le drapeau confédéré; donnant les dix toasts officiels du banquet; les noms des officiers de l'Association de l'Armée du Tennessee; le menu du repas; puis un bouquet, et enfin une bombe. Mais rassurez-vous; cette bombe, faite de carton, était toute poétique. Elle ne pouvait causer qu'une détonation : celle d'une demi-bouteille de champagne dont elle était chargée. Vivent de pareils engins de guerre.

Nous nous sommes exposés, en plein bureau de l'*Abeille*, à cette détonation, et jusqu'ici nous nous en trouvons fort bien.

Les officiers de l'Association sont :

J. A. Chalaron, président,
John Augustin, 1er vice-président,
Walter H. Rogers, 2me vice-président;
A. J. Lewis, 3me vice-président,
Richard Lambert, secrétaire,
A. Boisblanc, secrétaire aux finances,
C. H. Tebault, M. D. secrétaire correspondant,
J. H. Duggan trésorier.
Y. M. Le Monnier, M. D. chirurgien.

Paragraphes.—M. N. R. Norcross, Agé de vingt-cinq ans, s'est suicidé hier dans une des chambres de l'hôtel St-Charles, en avalant deux fioles de morphine. Il était arrivé la veille de New York.

—Tom Owens a déchargé son pistolet, hier sur à six heures dans la rue Bolivar, près Perdido. Un affidavit sera fait contre lui aujourd'hui.

—Hier, à midi et demi, un cheval attelé à une voiture a eu peur et a pris le mors aux dents, rue Commune, entre Carondelet et Baronne. Il s'est heurté contre un buggy et une voiture, et fortement endommagé son véhicule. Les dégâts sont de $100.

—J. Hood a été transporté, hier, à cinq heures et demie de l'après-midi, à l'hôpital; il souffrait de contusions à la tête et au cou reçues sur le Clinton tandis que le réservoir était entre Indianola, Texas, et la Nouvelle-Orléans.

—Un des trains du chemin de fer Jackson, s'est heurté, hier soir, à six heures, à l'encaisure Barataria et St. Joseph, contre un "car" urbain de la rue Jackson, et l'a endommagé. Par un heureux hasard les personnes qui étaient dans le "car", n'ont pas été blessés. Les réparations coûteront $100.

—Le représentant au Congrès Chas. R. Hooker de l'Etat du Mississippi, est arrivé hier dans notre ville. Il est descendu à l'Hôtel St-Charles.

—Entre dix et onze heures du soir, M. A. Gautier, domicilié au No 101 de la rue Bienville, se rendait chez lui; Harriette Taylor ou Shanks, a, l'a appelé plusieurs fois en lui disant qu'un ami désirait le voir; M. Gautier s'est approché de la femme, qui lui a enlevé $80 d'une de ces poches. M. Gautier s'en étant aperçu, a accusé Harriette du vol; elle lui a rendu $40 en disant que c'était tout ce qu'elle avait pris. M. Gautier a appelé la police et a fait arrêter Harriette, mais on a rien trouvé sur elle, à la station de police.

—Des voleurs se sont introduits chez Mme Hippolyte Charlot et chez M. Théodore Perez, au coin des rues White et Abadie; ils ont emporté quarante-cinq volailles de la première maison et quatre de la seconde.

—M. Laurent Bellanger, demeurant à l'encaisure White et Conti, a envoyé deux balles de pistolet à un homme qui essayait d'enfoncer la porte de son poulailler.

—James Edwards, que le Dr A. M. Beré, inspecteur de santé d'Alger, accuse d'avoir enfreint l'ordonnance qui défend de vendre la viande gatée, a été condamné, par le recorder Mouny, à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police. L'amende a été payée.

Sous le titre de "Moutons de l'Orégon," nous lisons dans un journal de la Californie :

Au centre et au sud-est de l'Orégon, il y a des milliers et des milliers d'acres de terres actuellement couvertes à la puissance des moutons, et qui sont à peine occupées dans la proportion de 20 pour cent de leur superficie. Il n'est pas douteux que dans ces conditions le commerce de moutons ne réalise des profits importants; ce qui est du reste démontré depuis longtemps par l'expérience. Les laines produites dans la contrée ont acquis, par leurs qualités propres, une certaine réputation sur les marchés de New-York et de Boston.

Les toisons de l'Orégon occupent aujourd'hui le premier rang parmi celles que recherche l'industrie. Leurs fibres sont régulières et unies, elles ne présentent ni renflements ni ramincissements dans toute leur longueur; ce qui indique qu'elle se sont développées sous un climat où les froids excessifs et les chaleurs torrides sont également inconnus.

Les éleveurs des bêtes à laine, joignant à leur propre expérience la mise en pratique des exemples donnés par les éleveurs étranger, ont amélioré par l'introduction de types choix de mérinos et d'autres sujets à longue laine, dont l'importation a dû être assez coûteuse. Grace à ces améliorations, les produits nouveaux sont devenus l'objet d'un commerce important qui, pour l'année 1881, s'est élevé au-dessus de huit millions de livres [8,000,000 pounds.] Ces laines, parfaitement lavées, ont été dirigées sur Portland, dans d'excellentes conditions de vente, et, à part 750,000 livres employées dans les filatures de la contrée; tout le reste a été embarqué à de très bons prix, pour San Francisco ou pour l'Europe.

On a raconté, dernièrement, que les travaux dans les arsenaux de l'Etat étaient menés activement; ces travaux sont de plusieurs genres.

D'abord, on construit de l'artillerie de campagne pour remplacer le matériel parti en Tunisie et qui doit y rester en permanence; ensuite, on exécute ce qu'on appelle des équipages de siège, qui représentent le matériel destiné à achever l'armement de nos nouvelles forteresses.

Dans les arsenaux de la marine, on construit des canons de gros calibre pour les cuirassés qui sont en voie d'exécution.

Gaston Percheron dans le *Voltaire* :

—Que pensez-vous du pavage en bois? m'écrit un de mes lecteurs.

La question, je l'avoue, ne laisse pas que de m'embarrasser. Car voici le fragment d'un dialogue que deux hommes des plus compétents en la matière, échangeaient naguère, à ce propos, devant moi :

—Vous m'accorderez pourtant—disait l'un—que les pavés de bois donnent plus d'élasticité aux mouvements des voitures, ce qui n'est pas un petit avantage; car, vous savez aussi bien que moi qu'à Paris les voitures durent peu de temps, brisées qu'elles sont par une marche constante sur un sol dur et résistant.

—Cela est vrai, répliquait l'autre, mais vous m'accorderez à votre tour, qu'il suffit du moindre brouillard, ou de la pluie la plus légère, pour déposer à la surface de ces pavés une couche humide qui les rend glissants et presque impraticables.

—Et comptez-vous pour rien la suppression de ce bruit assourdissant, si fatigant même pour les oreilles qui y sont habituées?

—Vous appelez cela un avantage. Pour moi, c'est un inconvénient, car ce roulement sourd des voitures ne peut que compromettre, à mon sens, la sécurité des piétons.

—Quoiqu'il en soit, vous admettrez bien que ce pavage défie le pavage ordinaire pour la durée et pour l'économie.

—Pour l'économie, je n'en parlerai pas, n'étant pas à même de connaître le coût des divers procédés essayés jusqu'à ce jour; quant à la durée, il ne me semble pas qu'elle soit très grande. Il suffit pour vous en convaincre de passer dans la partie de la rue Saint-Georges, comprise entre les rues de Châteaudun et de la Victoire; vous verrez dans cette rue, peu fréquentée d'ailleurs, un pavage en bois de date assez récente, dont les inégalités et les excavations sont telles que les voitures ne s'y hasardent que lorsqu'elles ne peuvent pas faire autrement.

Et le dialogue tomba sur ce dernier argument.

Que si, maintenant, on veut se faire une opinion, d'après les statistiques, on trouve de telles différences de chiffres qu'on ne sait plus à quel saint se vouer.

Tandis que M. Vallon, le savant directeur de la *Revue d'hygiène* prétend que les chutes des chevaux sont moins nombreuses sur les chaussées que sur les voies en asphalte et en granit, le regretté docteur Bertillon affirme, de son côté, dans une statistique toute récente que, grâce au pavage en bois, les accidents de chevaux et de voitures ont augmenté dans la proportion de 21 à 25 et les accidents de piétons de 5 à 19.

On le voit, l'accord est loin d'être parfait entre les deux statistiques.

Il est un point, pourtant, sur lequel le docteur Vallin, lui-même semble avoir raison, c'est qu'il affirme,—la plaisanterie est cruelle,—qu'on ne saurait refuser au nouveau système de pavage d'avoir une influence sur la diminution du nombre des sourds. Et il propose de libeller ainsi une réclame en sa faveur.

Nouveau pavage en bois
plus de sourds
Ils seront tous dorsards.

En rempiant leurs sauces, avec des cuillères de bois, les gourmets ont une façon toute particulière de mettre des bâtons dans les roues.

Chez les marchands de vins, les pochards commencent par hâtre la campagne; dans la rue, ils battent les murailles, mais quand ils arrivent chez eux, ils finissent souvent par battre leurs femmes.

SIMMONS LIVER REGULATOR — Pour prévenir Fièvre Jaune

Prenez le Simmons Liver Regulator

Ce médicament a préservé les habitants de Savannah, Ga., qui en ont usé pendant la terrible épidémie de 1876.

M.M. J. Zeilin & Co.

Messieurs—Nous, soussignés, négociantes à Georgia Central Railroad, pénétrés de reconnaissance pour les bienfaits que nous a procuré l'usage du "Simmons Liver Regulator", lors de l'épidémie de fièvre jaune à Savannah, Ga. pendant l'été et l'automne de 1876, éprouve le besoin de faire publiquement connaître ce qui suit :

Pendant l'épidémie dont il s'agit nous avons fait usage du médicament connu comme le "Simmons Liver Regulator", préparé par J. H. Zeilin & Co. et, quelque exposées aux plus pernicieuses influences des miasmes de la fièvre jaune, en traversant Savannah et en restant à toutes les heures de la nuit, et quoique en prenant des nuits entières dans la ville pendant la durée de cette funeste épidémie, nous avons tous conservé notre santé. A l'exception d'un seul qui est tombé malade mais qui a promptement recouvré la santé. Nous ne sommes pas tellement notre santé, après la protection de la Providence, qu'à l'usage habituel et ininterrompu du "Simmons Liver Regulator", pendant que notre détenu exposée à la poisons de la fièvre jaune.

Agents, mariners, etc.,
C. R. BATTERSON, JAS. L. MALLETTE
JOHN R. COLLIER, MILTON F. COOPER.

Ne prenez que le vrai "Regulator" qui enferme sur l'enveloppe le Z rouge (marque de fabrique) et la signature de

J. H. ZEILIN & CO.,
Philadelphie.

Pour sûreté contre les imitations.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Procès à sensation.

Paris, 6 avril—Un procès occupe vivement l'attention publique. M. Kolling ex-consul à Tunis, est accusé d'avoir trois fois fait passer comme fils issu du premier mariage de sa femme avec un prétendu Cavaglia, un enfant trouvé. L'avocat de la demoiselle a insinué, ses deux dernières, que l'enfant trouvé en question n'est pas de Mme Kolling, mais qu'il est bien un enfant naturel de l'empereur Napoléon III.

La dynamite—Les prisonniers.

Londres, 6—On comprenne le nommé Dalton d'avoir fait le coup à Westminster. Il nera prochainement jugé à Dunbarton aujourd'hui devant la cour de police avec les autres prisonniers.

On ne les a pas fait comparaître aujourd'hui parce qu'après examen des documents saisis, la police n'est décidée à opérer d'autres arrestations qui lui échapperaient peut-être si elle mettait au jour les preuves dont elle dispose.

Norman en donne pour cocher. William être nommée et Gallagher prétend être médecin. Le procès est d'ores que la fabrique de Birmingham fait partie d'une ancienne fabrique clandestine dans les grandes villes. Tout semble indiquer que les prisonniers appartiennent aux Invincibles. La dynamite dont il a été fait usage à Westminster, prouvent indubitablement de l'une des fabriques en question.

Le boîte de Norman avait à l'extérieur un revêtement de bois destiné à en mieux protéger le contenu; elle était pleine de poignées. Après qu'on eut fait à Woolwich l'épreuve de son contenu, la boîte a été transportée à Plumstead. La cela a été immergée dans de l'eau, et elle y demeurera jusqu'à ce que les fonctionnaires puissent disposer de son contenu avec sécurité. On croit que le nom de Whitehead est un alias un nom emprunté, et que la police sait parfaitement qui connaît qu'elle ne prévoit; mais la chose est tenue secrète pour le moment.

Des milliers de personnes ont visité aujourd'hui la maison de la rue Lodeham. Le stock qui s'y trouvait, consistait en 14 fusils à canons renfermant 10 gallons d'acide sulfurique et d'acide nitrique, un grand nombre de boîtes de glycérine et d'autres mélanges, 10 gallons de nitro-glycérine, un réfrigérateur, des hydromètres et beaucoup d'appareils de chimie.

La maison située sur le Holmes Square, à Lambeth, où Wilson et Gallagher ont été arrêtés hier, a été placée sous la surveillance de la police. Toutes les personnes qui y entraient, auront à dire et on ne permettra aux visiteurs et le également. La Police espère ainsi se pourvoir de nouveaux renseignements à la conduite à des arrestations nouvelles; car elle est convaincue que de nombreux complices existent.

Hier on a perquisitionné ce fait, qui vient d'être rendu public, que des comme cependant bien est été découvert. A des intervalles réguliers, on trouve des dynamiteurs, au crédit des prisonniers de Dublin. Accusés des meurtres du Phœnix Park et autres. Jusqu'ici on ne sait pas qui a commis ces dépêches.

Henry Dalton, arrêté aujourd'hui, à la Bourse Américaine, et soupçonné d'être du complot de la dynamite, a été remis en liberté sous caution. Il a été interrogé par un individu de nom de Fletcher. Les détectives ont déclaré avoir trouvé sur sa personne un télégramme signé de ce nom.

A la conclusion des témoignages les accusés ont été renvoyés en prison, sans décision de condamnation, quoique leurs avocats aient réclamé de suite et pitriliée pour les Irlandaises.

Complot pour faire sauter Londres.

Londres, 6—L'esprit public est de plus en plus absorbé par les découvertes de la dynamite. Les journaux multiplient leurs éditions avec un zèle "Complot pour faire sauter Londres." Dans les artistes éditions, on trouve des nouvelles locales, on cherche à rattacher les arrestations au mot d'ordre de O'Donovan Rossa aux Irlandaise, de briser tout ce qui est anglais, excepté le charbon.

Le stock d'explosibles découvert par la police dans la manufacture de Whitehead, Lambeth, a été examiné par l'inspecteur du gouvernement. Il rapporte qu'il a trouvé la cette autres ustensiles de chimie, et 10 gallons d'acide sur de nitro-glycérine. Le gouvernement a déjà pris des mesures relatives à la possession d'explosibles.

Sir William Harcourt, secrétaire de l'intérieur, a annoncé, cette après-midi, aux Communes, que, lundi prochain, il présentera un bill à cet effet. Il a demandé à la Chambre d'en faire la lecture immédiate, afin que la mesure en vigueur en cet instant. La Chambre a accueilli par des bravos cette déclaration du gouvernement de transiter la question.

Présentations.

Londres, 6—De nouvelles présentations sont prises pour garder la prison de la rue Bow on le peut dire en "Jeanne Norman, Mme Gallagher, Wilson et Dalton. Quand ils ont comparu aujourd'hui au point de vue, chacun d'eux était flanqué d'un policeman qui s'est tenu derrière le banc des prévenus.

Ce sentiment des hommes à la plus abominable intelligence, bien mis, et n'ayant aucun des traits du malfaiteur.

L'acte d'accusation porte : Norman, 22 ans, Gallagher, 23 ans, Wilson, 22, Dalton, 19. Le dernier est aussi connu sous le nom de O'Connor.

On dit que Whitehead a payé 27 livres une consignation de poudre.

Gallagher se déclare citoyen américain. Lors de son arrestation, on a trouvé sur lui environ 20 livres sterling, 20 balles de bagage à destination de l'Amérique.

Il déclare qu'il est âgé de 30 ans.

Au cours du procès il sera témoigné que le Directoire de Dublin se composait de Tynan, connu sous l'appellation de "Number One;" de Jas. Mallon, Jas. Carey, de James Carey No 2, de Daniel Curly No 4.

Protestation d'un journal irlandais.

Dublin, 6 avril—Le Freeman's Journal écrit délicatement : C'est le devoir de tout Irlandais honnête et honorable de condamner et de flétrir les assassinats de Phœnix Park. Ils ont blessé cruellement la cause nationale de l'appel des hommes d'honneur, qui la désunirait, la perdrait et la convrirait d'opprobre.

Protestation d'un Américain.

Cork, 6—Cormody Oberlihy et Fentherstone, arrêtés comme suspects de dynamite, ont nié hier soir. Le commandant a déclaré qu'il n'est rien à ajouter au conseil américain à Cork et répète que ce conseiller ne l'encourage de l'indignité qu'il subit.

Hommage à M. Parnell.

Dublin, 6 avril—L'archevêque Croke ordonne que des prières spéciales soient dites à l'est d'office au présent à M. Parnell, au nom des diocèses de Cashel et d'Emly.

Voyez vous-même!

Londres, 6—A l'interrogatoire des quatre irlandais arrêtés hier, les policemans ont déclaré que quand ils ont fouillé les prisonniers, ils ont trouvé sur eux, celui-ci leur a répondu : Voyez vous-même.

C'est ce que fit la police et elle trouva dans les sacs en caoutchouc le liquide, comme il est dit plus haut. Gallagher en trouva sur lui-même sous en caoutchouc, dans une lettre de crédit, datée de New-York 13 mars, pour voyageur.

Cela Gallagher répond que le liquide est de l'hydrate de chlorure, et que si le caoutchouc est un explosif, sa découverte est nouvelle. Dalton, lui, persiste à déclarer qu'il ne connaît pas les prisonniers.

Guerre au porc.

Berlin, 6—Malgré les nombreuses protestations venues d'Amérique contre la loi, intimée qui prohibe l'importation du porc des Etats-Unis en Allemagne, le gouvernement a maintenu, au par des motifs sanitaires, est décidé à maintenir vigueur le statut qui interdit cette importation.

Débordement.

Danzig, 6—La Vistule a débordé et inondé les villages de Schonau et de Mechlau. Les dommages de bestiaux ont été considérables. Les ouvriers ont été mis en sûreté qui n'a pas laissé le temps de les sauver. Quelques-uns ont été malgré leur sauvés hautes et les manquant à peu près de tout.

Les troupes casernées à Danzig se sont portées à leur secours. Elles leur ont fourni des provisions, des ambulances, &c., &c.

Le temps est actuellement au dégel.

Vienne, 6 avril—Sept cent cinquante émigrants hongrois de Bakivanu sont arrivés des Roumanie en route. Trente de ceux-ci, bangs-ci de Bakiwash environ 20,000 âmes—ont pris la détermination d'abandonner leur localité où les récoltes ne peuvent suffire à nourrir la population.

WASHINGTON.

Nouvelles diverses.

Washington, 6—Le gouverneur Hubbard, du Minnesota, demande un dragon. Arrivé; Bain, d'Illinois que la petite vérole a éclaté parmi les indiens de l'Agence de White Earth. Il demande que des mesures sévères soient prises pour en prévenir la propagation.

Le Département de la justice a reçu l'avis que J. M. Robinson, 1 de Gros-marchands de St-Marl Longstreet, en Georgie, a été mis sous accusation de 2,600 pour répondre à l'accusation de faux. Robinson qui le pseudonyme de Longstreet, sur lequel pèse cette accusation, a été arrêté et a été remis à Cravford, a été échappé et a été remis à Cravford.

M. Chapman, agent du Revenu Intérieur, dans le second District de la Georgie, rapporte que, de la mi-décembre à la fin de mars 1883, dans les limites de son District, 105 distilleries ont été saisies, 60 détruites, 26 supprimées pour contravention; 103,190 gallons de bière détruits; 1776 gallons de vins inférieurs et 267 gallons de whisky saisis.

Réduction.

St-Louis, 6—Une dépêche de Christiana, Missouri, au Post Dispatch dit : Bernard Dudewood a été pendu hier soir, pour le meurtre de Belle Lanza, femme de couleur; mort très courte; il y a un an, jour pour jour, le même crime religieux a eu lieu dans la prison à midi 45 minutes.

Le condamné a été conduit à l'échafaud par un ministère du culte. Arrivé là, il a harangué la foule, environ 5000 personnes. Il leur a dit qu'il était prêt à mourir. A 1882 m. 32 minutes, il a été exécuté par le bout de 7 minutes, la mort a été constatée par les médecins.

Mécanismes repoussées.

Washington, 6—La commission des réclamations franco-américaines a rejeté les réclamations suivantes contre les Etats-Unis, par cette raison que les réclamants ne sont pas citoyens français : Louis Melville, Jean Achin et Gérard, Jean Tiem Georges Beck, Jean Vignand, Yve Jarvey, Jean Charles Villiers et H. Fiery, Jacques Delille Germaine Gérardin, Jean Dessaignet.

Presqu'un cyclone.

Washington, 6—Un orage, ayant presque le volume d'un cyclone, a éclaté aux environs de Washington et de Hot Springs aujourd'hui. Grande dommages ont été causés; mais pas d'accident de personnes.

FAUNES.

Port Eads, 6, 6 p. m.—Vent vent du sud.
Arrivée : A 4 p. m. le steamship anglais Bethshire, capitaine Wilson de Cardiff vole la Havane, sur lest, à A. E. Miller & Co.

Le bateau américaine Gloria, capitaine Sepfick, 67 jours de Marseille, sur lest, à S. K. Coutlak.

Partis : Les steamships Tudons, pour Bayonne, Cons